

## Témoignage

# "Je suis une mère battue" : elle raconte les violences que son fils lui fait subir

Publié le 09/01/2024 à 07h00



"On a tout essayé. L'enfermer, l'ignorer. Il avait cinq ans, j'ai même ouvert la porte de la maison pour lui demander de partir parce que je n'en pouvais plus. On en arrive à des choses inconcevables une fois la crise passée" © Cécile bergougoux  
Ni un enfant roi, ni un enfant tyran mais un comportement tyrannique, violent face auquel des familles sont démunies. Roxane, une habitante du Puy-de-Dôme, nous raconte son histoire "pour lever un tabou" et aussi "pour informer les familles qui vivent ça qu'il y a des solutions".

Elle a cru qu'elle était une mauvaise mère. Son enfant a 3, puis 5 puis 8 ans..., la frappe, l'insulte. Il fait pareil avec son papa. La maîtresse, sa grand-mère, les autres élèves, également. Juste un peu moins. C'est intenable.

Pourtant, la grossesse, la naissance... pas de soucis. Et puis, ce petit garçon se met à ne tolérer aucun "non". "Cela ne ressemble pas à la crise des 2 ans, difficile, mais normale. Lui, c'est deux heures de cris et de pleurs parce qu'on a refusé de lui donner un carré de chocolat. Il ne tolère aucune frustration".

## Une dysrégulation émotionnelle

Des carences éducatives ? "C'est la première chose que la maîtresse de petite section a voulu voir quand elle a donné l'alerte quinze jours après la première rentrée en petite section". Dorian avait 3 ans et demi, elle peinait à le contenir en classe. Mais les parents habitent une jolie maison dans un village du Puy-de-Dôme. La maman, pas encore quadragénaire, travaille dans le médico-social, le papa est chauffeur routier.

“ On a tout de suite écouté l'enseignante, déclenché les rendez-vous chez les médecins, les psychologues, les orthophonistes... ”

Rien à dire. Dorian est dirigé vers le centre médico-psychologique de Beaumont (Puy-de-Dôme). On finit par lui diagnostiquer un trouble de l'hyperactivité avec déficit d'attention (TADH), une dysrégulation émotionnelle (irritabilité, souvent liée à une agressivité réactionnelle et à des crises de colère) et un trouble émotionnel. "Il a aussi été question d'un enfant à haut potentiel...".

## En dépression

Car Dorian est intelligent, très en avance pour son âge. Mais violent. Physiquement et verbalement. Un jour, "dans la voiture, il s'est détaché et m'a attrapé par les cheveux". Roxane évite de peu l'accident.

"Une autre fois, son père est dans le garage, il éteint la lumière". C'est constant. Il griffe, donne des coups de pied, secoue. Il dit qu'il déteste sa mère, qu'il ne l'aimera jamais. Le comble, "je suis plutôt autoritaire. Un médecin m'a dit de mettre de l'eau dans mon vin, que l'on ne faisait pas des enfants parfaits?!".

Lorsque Dorian a 6 ans, "enfin, parce que tout le reste a échoué, on lui donne un médicament". Roxane surnage grâce à ça. Grâce aussi au soutien de son mari qui vit la même chose, mais à un degré moindre. Sa maman à elle l'aide aussi "autant qu'elle peut". Mais le quotidien reste difficile.

“ On a tout essayé. L'enfermer, l'ignorer. Il avait 5 ans, j'ai même ouvert la porte de la maison pour lui demander de partir parce que je n'en pouvais plus. On en arrive à des choses inconcevables une fois la crise passée ”

Roxane culpabilise et sombre. Pense au suicide. Elle a failli perdre sa famille, son travail. Et puis "un médecin m'a dit que j'étais un être humain, que je savais, après la crise, que ce que j'ai dit ou fait n'était pas bien, que je n'étais donc pas une mauvaise personne et que je pouvais parler avec mon fils. Cela m'a beaucoup aidée". Car des mots enfin ont été posés sur la situation : son enfant à comportement tyrannique. "C'est très proche, mais pas identique d'une pathologie déjà bien identifiée, le trouble oppositionnel avec provocation (TOP)".

## Ne pas finir au tribunal

La famille découvre aussi le travail du CHU de Montpellier et l'association R.E.A.C.T. (*lire ci-dessous*). C'était l'an dernier. Aujourd'hui, le quotidien est encore dur. Mais Dorian progresse. Il a 8 ans et apprend à se contrôler en comprenant mieux ses émotions. Et celles de ses proches. Roxane aussi avance.

“ Je suis une mère battue. C'est tabou. Mais je ne suis pas la seule, alors il faut en parler, mettre en avant le travail du CHU de Montpellier. Déculpabiliser et aider les familles, faire progresser les enfants et adolescents pour qu'adultes les choses n'empirent pas, pour qu'ils ne finissent pas au tribunal à cause de toute cette violence qui les dépasse ”

(\* Les prénoms ont été changés.

## Le CHU de Montpellier à la pointe

---

Nathalie Franc est pédopsychiatre au CHU de Montpellier depuis 2005.

Orienté vers les troubles du comportement chez l'enfant et adolescent, son service a développé une consultation spécialisée pour le trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité de l'enfant (TDAH) en 2007 ainsi que des groupes de guidance éducative destinés aux parents de ces enfants. Depuis 2015, il propose également des programmes de prise en charge pour les situations plus complexes (enfants violents, enfants tyranniques).

### **Le comportement tyrannique n'est pas une pathologie, pourquoi vous êtes-vous intéressée à cette problématique??**

Je travaille avec de nombreux enfants qui ont des troubles du comportement. Ce sont des familles que l'on a dans nos consultations et face auxquelles nous sommes démunies. C'est pour cela que nous avons lancé, en 2015, des groupes d'entraide. Nous avons tout de suite eu beaucoup de demandes et depuis cela ne s'arrête pas.

### **Dont une guidance spécifique pour les comportements tyranniques ?**

Oui, basée sur le calme et le silence, la résistance non violente permet de désamorcer la violence en lui faisant perdre sa légitimité.

### **Expliquez-nous ?**

Il s'agit d'expliquer aux parents comment, en modifiant leur comportement, ils vont pouvoir accompagner leur enfant vers le changement.

### **De quels enfants parlons-nous ?**

D'enfants de plus de 6 ans, de préadolescents ou d'adolescents qui ont des troubles pédopsychiatriques avec des niveaux d'anxiété élevés et, en plus, de difficultés à réguler leurs émotions.

### **Parfois ce trouble du comportement permet d'identifier une autre pathologie??**

Tout à fait. Un enfant qui présente des comportements tyranniques a souvent un trouble associé que l'on n'a pas encore identifié. D'où l'intérêt d'informer, de former les professionnels (un lien en cliquant [ici](#)).

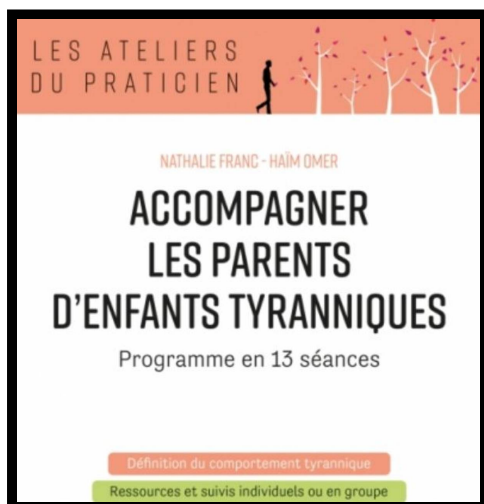
### **À quels types de situations sont confrontés les familles ?**

Par exemple, face à un enfant qui a du mal à s'endormir seul et alors qu'aucune stratégie ne fonctionne, les parents vont rester dans la chambre jusqu'à dormir avec lui. Et ce jusqu'à l'adolescence quelquefois. Alors que, en réalité, cela ne fait qu'empirer les choses en ne permettant pas à l'enfant d'affronter sa peur de la séparation. Dans ces situations, les parents auront tendance à prendre toutes les décisions de la famille (du programme télé à la destination des vacances) en fonction de la réaction de leur enfant, par peur des crises ou de la violence.

### **Comment aider les familles concrètement ?**

En attendant une meilleure reconnaissance de ce trouble, nous travaillons avec l'association [R.E.A.C.T.](#), c'est une bonne porte d'entrée.

## **La doctrine de la résistance non violente**



Nathalie Franc est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont un en collaboration avec Haim Omer, professeur de psychologie à l'université de Tel Aviv (Israël), spécialisé dans l'accompagnement des parents dont les enfants ou les adolescents démontrent des comportements violents, autodestructeurs ou encore des troubles anxieux.

Il propose une nouvelle approche : la doctrine de la résistance non violente. Lorsqu'elle est appliquée dans le champ de la psychothérapie, avec des enfants et des adolescents violents, "elle permet de trouver un

dénominateur commun entre le jeune et son entourage et d'éviter ainsi l'escalade".

Inspiré des actions et doctrines socio-politiques de grandes figures comme Gandhi ou Martin Luther King, Haim Omer décline la résistance non violente dans le domaine de la psychothérapie. Cette méthode repose sur l'affirmation d'une présence parentale forte, qui peut s'appuyer sur les relations sociales et familiales des jeunes concernés.

**A lire aussi :** "Ils sont en train de déglinguer ma fille" : le parcours du combattant de Madeline pour ses filles en situation de handicap

## Comment aider les parents ? L'association R.E.A.C.T reconnue d'intérêt général en octobre 2023

---

"À un moment où l'on parle beaucoup des violences intrafamiliales, et c'est tant mieux, il n'est jamais question des violences de l'enfant ou de l'adolescent envers les parents". C'est pour lever ces tabous que Susana Rivas, parent concerné, a décidé de créer en 2018 l'association R.E.A.C.T. avec une autre famille rencontrée au CHU de Montpellier, dont l'une des pédopsychiatres (*lire ci-dessus*) s'est intéressée à la problématique des enfants à comportement tyrannique.

Ni une pathologie, ni les effets d'une carence éducative, mais la manifestation de deux phénomènes : la dysrégulation émotionnelle et le trouble anxieux, qui conduisent à l'inversion de la hiérarchie familiale.

“ Pour éviter les crises de colères, énormes, longues, mais aussi immaîtrisables et épuisantes, les parents suradaptent leur comportement en évitant tout ce qui peut les déclencher. ”

Pour en sortir, "il faut lever le tabou, car les familles ont honte de parler. Souvent, à l'extérieur de la maison, l'enfant se comporte bien. Cela les décrédibilise lorsqu'ils expliquent les violences physiques, verbales ou psychologiques qu'ils subissent. Alors que, en fait, leur enfant se maîtrise tellement à l'extérieur qu'inconsciemment il "explose" à la maison. Il faut l'aider lui, mais il faut aussi aider les parents grâce à des techniques spécifiques".

C'est l'objectif de l'association, libérer la parole, former les professionnels et mettre les premiers en lien avec les seconds.

**Aujourd'hui, l'association rassemble 1.250 familles, dont 120 en Auvergne-Rhône-Alpes, et huit dans le Puy-de-Dôme, et plus de 700 professionnels.**

Elle a été reconnue d'intérêt général en octobre 2023.

**Pratique.** Plus d'infos sur [association-react.com](https://association-react.com) et [assoc.react31@gmail.com](mailto:assoc.react31@gmail.com).

---

*Cécile Bergognoux*